

Courbet Dessinateur

**Du 1^{er} novembre 2019
au 2 février 2020**

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey
T +41 21 925 35 20



museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Gustave Courbet, *L'Homme à la pipe*, après 1849, fusain et estompe sur papier, 457 × 353 mm, Collection Jean Bonna, Genève © photo Patrick Goetelen

Dossier de presse

- 2 Communiqué
- 3 L'exposition
- 4 Repères chronologiques
- 6 Courbet et la Suisse
- 7 Œuvres de Courbet dans les collections du Musée
- 9 Commentaires de quelques œuvres
- 12 La publication
- 14 Informations pratiques et animations
- 16 Contacts
- 17 Illustrations pour la presse



Communiqué

Avec l'exposition *Courbet dessinateur*, le Musée Jenisch Vevey célèbre le bicentenaire de la naissance de l'une des figures artistiques majeures du XIX^e siècle : Gustave Courbet (1819-1877). En tant qu'institution spécialisée dans les œuvres sur papier, le Musée ambitionne de réévaluer la production dessinée du maître franc-comtois qui s'est éteint en 1877 à La Tour-de-Peilz, à côté de Vevey, et d'en proposer une nouvelle lecture. Près de cinquante dessins du maître du Réalisme sont ainsi réunis à Vevey du 1^{er} novembre 2019 au 2 février 2020, dont certaines feuilles encore jamais exposées.

Cet important projet, initié par le Musée Gustave Courbet d'Ornans et repris sous une forme remaniée à Vevey, présente quelque cinquante œuvres provenant de collections privées suisses et européennes, ainsi que de nombreuses institutions muséales, dont le Musée Gustave Courbet d'Ornans bien sûr, mais aussi le Musée d'art et d'histoire de Genève, le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, le Musée des Beaux-Arts de Lyon, le Musée Fabre de Montpellier, le Musée d'Orsay de Paris, le Musée des Beaux-Arts de Budapest ou encore le Musée des Beaux-Arts de Tournai. Enfin, l'Institut Gustave Courbet à Ornans et la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne comptent également parmi les prêteurs de l'exposition.

L'exposition est un co-commissariat de la Société Courbet et du Musée Jenisch Vevey, assumé par Niklaus Manuel Güdel, président de la Société Courbet, avec l'aide d'Anne-Sophie Poirot, commissaire associée, et par Emmanuelle Neukomm, conservatrice adjointe Art moderne, avec le concours de Pamella Guerdat, conservatrice adjointe Art moderne.

Cette manifestation est placée sous le haut patronage de l'Ambassade de France en Suisse.



Les Amants dans la campagne, 1847
Fusain et craie blanche sur papier, 420 × 310 mm
Collection particulière
© photo Reto Pedrini



L'exposition

Si l'œuvre peint de Gustave Courbet (1819-1877) est aujourd'hui largement connu et documenté, ses dessins demeurent encore peu étudiés et diffusés. Celui dont la critique a souvent clamé qu'il n'était pas dessinateur a cependant réalisé des feuilles d'une très grande qualité graphique et entretenu un rapport au dessin beaucoup plus complexe et riche qu'il n'y paraît. L'exposition vise ainsi à présenter cette partie méconnue du travail du maître d'Ornans et à en proposer une nouvelle évaluation.

Pour reconsidérer la fonction du dessin chez Courbet et sa pratique graphique tout au long de sa carrière, l'exposition s'articule de manière thématique, abordant les sujets suivants : les feuilles de jeunesse, les portraits et autoportraits, les paysages et sujets animaliers, ainsi que la période de l'exil. Elle traite aussi des rapports entre dessin et gravure, de même qu'entre dessin et peinture. Ces différentes sections permettent notamment de se pencher sur les questions liées à la matérialité de ces pièces, les techniques et les supports adoptés par l'artiste.



La Lecture (Zélie Courbet ?), vers 1853
Fusain et estompe sur papier, 335 × 265 mm
Musée des Beaux-Arts de Tournai



Repères chronologiques

1819 10 juin, naissance de Jean Désiré Gustave Courbet à Ornans (Franche-Comté).

Dès 1833 Formation artistique à Ornans puis à Besançon. S'il s'exerce très tôt aux techniques du dessin, il ne subsiste que de rares exemples de ses créations de jeunesse.

Dès 1839 Courbet poursuit son apprentissage à Paris dans différents ateliers et académies libres. Pratique la copie d'après les maîtres anciens, en particulier au Musée du Louvre.

Dès 1841 Le jeune artiste adresse des œuvres au Salon mais essuie des refus jusqu'en 1844.

1848-1849 Premiers envois remarquables au Salon qui consolident sa réputation. Son tableau *Une après-dînée à Ornans* est distingué par une médaille en 1849. Aux peintures présentées à ces occasions s'ajoutent bon nombre de dessins.

1850-1851 Exposition retentissante d'*Un Enterrement à Ornans* lors du Salon, tableau emblématique qui divise fortement la critique. *L'Homme à la pipe* y est également visible. Son parcours connaît un tournant : le Franc-Comtois est désormais un artiste de renom établi dans les sphères parisiennes.

1855 Présente plus de dix œuvres à l'Exposition universelle qui se tient dans la capitale. En marge de l'événement, Courbet met en place le Pavillon du Réalisme, lieu alternatif qui résulte d'une initiative personnelle ; son œuvre-manifeste, *L'Atelier du peintre*, alors refusée à l'Exposition de la même année, compte au nombre des trente-neuf toiles et des quatre dessins rendus publics à cette occasion.

1867 Fort de sa stratégie inaugurée en 1855, Courbet expose plus de cent trente toiles assorties d'une série de dessins au Pavillon de l'Alma, nouvel espace d'exposition indépendant construit en parallèle à l'Exposition universelle. Le magnifique fusain *Femmes dans les blés* fait partie de la sélection y étant présentée. L'artiste jouit d'une large visibilité à l'heure où sa carrière atteint son apogée.

1871 Élu républicain, il s'engage dans la Commune de Paris et est sévèrement condamné dans l'affaire de la démolition de la Colonne Vendôme.



1873 Exil en Suisse où il fréquente les émigrés politiques, les cercles progressistes, et les réseaux artistiques et culturels, lémaniques en particulier.

1874 S'établit définitivement en terres vaudoises, à La Tour-de-Peilz, non loin de Vevey. Les années suisses se caractérisent par une activité foisonnante, en dépit des tracas liés à son procès et à sa santé déclinante. Courbet sillonne le pays, expose et diffuse ses créations dans et hors des frontières. Bien que sa production soit dominée par le paysage, voit le jour à cette période l'important portrait de Marc-Louis Bovy, l'un des derniers dessins du maître, qui par ailleurs atteste de ses sociabilités.

1877 31 décembre, décès de Gustave Courbet à l'âge de 58 ans. Son corps, temporairement inhumé à La Tour-de-Peilz, rejoindra Ornans, sa ville natale, lors du centenaire de sa naissance en 1919.

Courbet et la Suisse

« Je suis ici dans un pays charmant, le plus beau du monde entier, sur le lac du Léman, bordé de montagnes gigantesques. »

Lettre de Courbet au peintre James Whistler,
La Tour-de-Peilz, 14 février 1877

Son exil

C'est pour fuir l'amende pharaonique de reconstruction de la colonne Vendôme détruite lors de la Commune de Paris en 1871, et que l'État français cherche à lui imputer, que Gustave Courbet quitte à jamais la France et franchit la frontière suisse le 23 juillet 1873. Ses premiers mois en terres helvétiques l'amènent à résider notamment à Neuchâtel, à Vevey, à La Tour-de-Peilz et à Genève. La Suisse n'est alors pas inconnue au peintre qui, par le passé, y a voyagé en diverses occasions.

Son installation à La Tour-de-Peilz

En janvier 1874, l'artiste dépose officiellement ses papiers à La Tour-de-Peilz et, au printemps de l'année suivante, s'installe à Bon-Port, propriété située sur les rives lémaniques de la commune. De là, il se déplace en Suisse à plusieurs reprises, et prend part à différentes expositions. Sa production d'alors, si elle comprend quelques portraits, est essentiellement composée de paysages. Il réalise également deux sculptures : *L'Helvetia* (1875), représentation allégorique dont Courbet offre des exemplaires en fonte à différentes communes suisses l'ayant accueilli, et qui orne aujourd'hui encore une fontaine de La Tour-de-Peilz ; et *La Mouette du lac Léman, poésie* (1876), médaillon décorant la façade d'une maison de Vevey, et dont le Musée conserve le plâtre et un exemplaire en bronze.

Une personnalité qui défraie la chronique

Bien que les dernières années de Courbet soient marquées par la maladie et les soucis, le Franc-Comtois connaît une vie sociale animée. Il prend ainsi volontiers part aux diverses fêtes populaires, invitations et commémorations auxquelles il est convié, et a ses habitudes au Café du centre de la bourgade. Il reste également en étroit contact avec de nombreux exilés communards et fréquente diverses personnalités helvétiques du monde politique et culturel, dont les peintres Auguste Baud-Bovy et François Bocion. Il est ainsi une figure locale haute en couleurs, qui défraie parfois la chronique, prenant des bains de minuit dans le plus simple appareil.

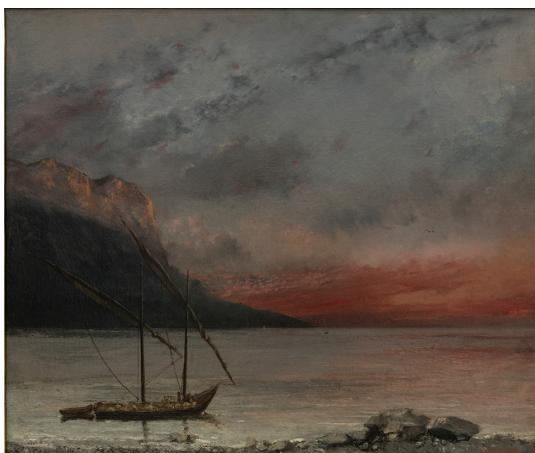


Œuvres de Courbet dans les collections du Musée

Le Musée Jenisch Vevey conserve aujourd'hui près d'une dizaine d'œuvres de Gustave Courbet, dont des peintures, des estampes et deux sculptures, ainsi que de nombreuses caricatures de l'artiste issues de la presse de l'époque.

Juliette Courbet, sœur de l'artiste

C'est en 1914 que l'une des sœurs de l'artiste, Juliette Courbet, fait don à la Ville de Vevey de deux tableaux réalisés durant l'exil : *Coucher de soleil sur le Léman* de 1874, et *La Terrasse de Bon-Port* de 1876. Bon-Port est le nom de la propriété située au bord du lac Léman à La Tour-de-Peilz, où Courbet résidera de 1875 à sa mort.



Coucher de soleil sur le Léman, 1874
Huile sur toile, 54.5×65.4 cm
Musée Jenisch Vevey, don de Juliette Courbet, sœur de l'artiste



La Terrasse de Bon-Port, 1876
Huile sur toile, 46.8×56.5 cm
Musée Jenisch Vevey, don de Juliette Courbet, sœur de l'artiste

Portrait de Max Buchon

Le superbe portrait en pied de l'écrivain Max Buchon (1843-1844) est une des premières œuvres à entrer dans les collections du Musée en 1896, grâce au don du syndic de la Ville d'alors, Édouard Baer-Monnet.



*Portrait de Max Buchon, vers 1855**
Huile sur toile, 195 x 110.5 cm
Musée Jenisch Vevey, don d'Édouard Baer-Monnet

La Mouette du lac Léman, poésie

Cette allégorie poétique du Léman a été créée par Courbet en 1876 pour orner la façade d'une des maisons situées sur les quais de Vevey, où elle est toujours visible. Le Musée en conserve un moulage en plâtre ainsi qu'une version en bronze.



La Mouette du lac Léman, poésie, [1876]
Plâtre, 70 cm de diamètre et 27 cm de profondeur
Musée Jenisch Vevey

Commentaires de quelques œuvres

L'Homme à la pipe, après 1849

Familier du genre de l'autoportrait, le maître d'Ornans a laissé à la postérité plusieurs représentations de lui-même. Parmi celles-ci figure cet important dessin, traduction du fameux autoportrait peint exposé lors du Salon de 1850-1851 – simultanément à l'*Enterrement à Ornans*. Alors que Courbet aborde une période jalon de sa carrière, il livre une image singulière de sa personne, dans un cadrage rapproché; le regard à contre-jour, les yeux mi-clos, le jeune artiste au faciès songeur fixe le spectateur, les traits à la fois confiants et empreints de douceur. Par la conjugaison subtile du fusain et de l'estompe, Courbet réserve à cette feuille unique un degré d'aboutissement remarquable et déjà remarqué par la critique de l'époque.



L'Homme à la pipe, après 1849
Fusain et estompe sur papier, 457 × 353 mm
Collection Jean Bonna, Genève
© photo Patrick Goetelen



Un Enterrement à Ornans, 1848-1849

À l'occasion du Salon de 1850-1851, Courbet déclenche une controverse en présentant au Tout-Paris une scène de funérailles qui se déroule dans sa ville natale. Avec *Un Enterrement à Ornans*, il décerne à un événement quotidien, illustré sans artifices, un format monumental traditionnellement réservé aux sujets historiques. L'exécution de cette composition préparatoire, fleuron de l'œuvre graphique du maître du Réalisme, anticipe le célèbre tableau. La présente page se distingue de par ses dimensions imposantes et l'usage du fusain charbonneux qui rehausse le caractère grave de la foule en procession.



Un Enterrement à Ornans, 1848-1849
Fusain sur papier, 370 × 950 mm
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
© photo Pierre Guenat

La lecture (Zélie Courbet ?), vers 1853

À l'aide de ses pinceaux comme de ses crayons, Courbet a maintes fois immortalisé les traits de sa sœur bien-aimée, Zélie Courbet (1828-1875), que l'on retrouve potentiellement sur cette feuille. Dans un jeu délicat de clair-obscur, il dresse un portrait intimiste de son modèle, absorbé par son activité de lecture – une thématique chère à l'artiste. Restée longtemps méconnue, il s'agit d'une œuvre rare exposée pour la seconde fois au public.



La Lecture (Zélie Courbet ?), vers 1853
Fusain et estompe sur papier, 335 × 265 mm
Musée des Beaux-Arts de Tournai



Femmes dans les blés, 1855

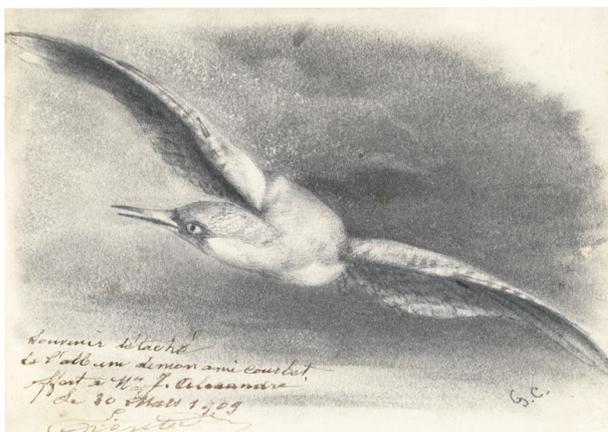
Ce grand fusain, dont il existe une deuxième version au crayon gras, représente un couple féminin qui se délasse dans les champs. Leurs corps assoupis se fondent dans un décor floral et bucolique, non sans faire écho aux fameuses *Demoiselles des bords de Seine*, peinture exécutée deux ans plus tard. La thématique du sommeil scande la production de l'artiste et est ici déclinée sur un support papier. Considérée par l'artiste comme un « tableau », cette feuille occupe une place de choix dans son œuvre dessinée. Elle sera même visible en 1867 au sein du Pavillon de l'Alma à Paris, une exposition indépendante organisée par ses soins en marge de l'Exposition universelle.



Femmes dans les blés, 1855
Fusain, craie blanche et estompe sur papier, 460 × 560 mm
Musée des Beaux-Arts de Lyon

Martin-pêcheur aux ailes déployées, vers 1856

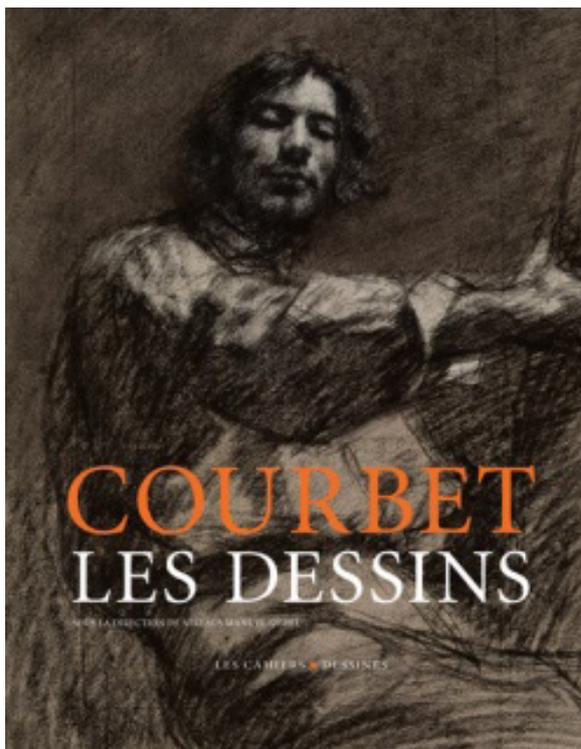
Gustave Courbet avait pour pratique de consigner ses observations dans des carnets d'étude. En atteste cette page détachée d'un album. L'artiste capture ici, au crayon au graphite, un martin-pêcheur planant dans le ciel, et en restitue les contours dans une composition vibrante, pleine de dynamisme. Ce dessin témoigne de son attrait marqué pour les sujets naturalistes, notamment animaliers, dont il n'a cessé d'explorer les potentialités.



Martin-pêcheur aux ailes déployées, vers 1856
Pierre noire, estompe et crayon au graphite sur papier, 101 × 137 mm
Collection Jean Bonna, Genève
© photo Patrick Goetelen



La publication



Gustave Courbet. Les dessins
Sous la direction de Niklaus Manuel Güdel
Avec la collaboration d'Anne-Sophie Poirot
Préface de Louis-Antoine Prat
Éditions Les Cahiers dessinés, Paris
376 pages, format 22 × 28 cm
En vente à la boutique du musée au prix de CHF 50.– durant l'exposition, puis CHF 71.40

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'artiste et des deux expositions ornaise et veveysanne, une importante publication consacrée aux dessins de Gustave Courbet est parue aux Éditions Les Cahiers dessinés en mars 2019.

Cet ouvrage de plus de 370 pages, édité sous la direction de Niklaus Manuel Güdel et préfacé par Louis-Antoine Prat, réunit les contributions de nombreux auteurs suisses et français, spécialistes de Courbet : Lonnie Baverel, Pierre Chessex, Petra ten-Doesschate Chu, Philippe Clerc, Nicolas Ducimetière, Dominique de Font-Réaulx, Michael Jakob, Leïla Jarbouai, Jean-David Jumeau-Lafond, Robert Kopp, Ségolène Le Men, Dominique Lobstein, Emmanuelle Neukomm, Isolde Pludermacher, Séverine Petit, Anne-Sophie Poirot, Pauline Santschi, Thierry Savatier et Nathalie Strasser.

Proposant pour la première fois une étude historique d'ensemble – des carnets de croquis aux dessins les plus aboutis, en passant par les académies et les esquisses préparatoires –, cette publication est appelée à devenir un véritable jalon dans la compréhension et l'étude de l'œuvre dessiné du maître du Réalisme.

Extraits

« Courbet dessinateur ! À la lecture de l'inépuisable bibliographie disponible sur le maître, on pourrait croire à un oxymore. De fait, malgré quelques tentatives de le cerner, l'étude globale de l'œuvre graphique du peintre restait à faire. Georges Riat et Charles Léger, parmi les premiers historiographes de Courbet, accordent dans leurs ouvrages respectifs une place prépondérante à la pratique du dessin dans les jeunes années de l'artiste. C'est au poète Louis Aragon que revient toutefois le mérite d'avoir publié le premier, en 1952, les principales œuvres connues dans *L'Exemple de Courbet*. Théodore Duret l'avait précédé en répertoriant dans la *Gazette des beaux-arts* les illustrations que le peintre voulut bien livrer de son vivant, tandis que Margret Stuffmann et Petra Chu lui succédaient avec des études fondamentales. Depuis les années 1980, le sujet est pourtant resté en friche, par manque de matériel d'étude bien sûr, mais essentiellement à cause de l'exposition de 208 dessins à Baden-Baden et à Zurich, dont l'authenticité a été immédiatement contestée. Cette controverse a suscité plusieurs lettres ouvertes dans des revues spécialisées et douché les vellétés des historiens de l'art d'aborder la question qui reste, deux cents ans après la naissance du peintre, délicate à traiter. À ces considérations historiographiques s'ajoute la difficulté de se faire une opinion d'ensemble sur les dessins de Courbet, dont on ne connaît qu'un corpus restreint. Ainsi, la critique a longtemps cultivé l'image d'un artiste inattentif aux techniques graphiques et ne sachant pas les maîtriser. Or, ses propres affirmations confirment une pratique du dessin sinon abondante du moins régulière, puisqu'il l'évoque à plusieurs reprises dans sa correspondance. Le peintre n'a d'ailleurs pas pu échapper à l'enseignement du dessin en bonne et due forme, puisqu'il l'apprend d'abord à Ornans, puis à Besançon avant de l'exercer dans différents ateliers à Paris. Il existerait même une feuille dans laquelle Courbet se représente absorbé par sa tâche, assis, en train de dessiner ; elle demeure néanmoins introuvable. »

Niklaus Manuel Güdel,
« L'œuvre dessinée de Courbet : une mise au point », p. 13.

« Exécutés au fusain, au crayon noir ou au graphite, parfois rehaussés à la craie blanche ou à la gouache, les dessins de Gustave Courbet occupent autant de fonctions qu'ils se révèlent de style et de qualité variables. Tantôt ébauchés sur de beaux papiers, vergés ou vélins, relativement épais, tantôt réalisés sur du papier sommaire d'emballage ou dans ses carnets, ils témoignent de destinations et de contextes de création divers, à savoir principalement : l'apprentissage dans les académies libres, la prise de note en voyage ou dans son pays, l'illustration, la diffusion de ses tableaux, l'esquisse ou l'accompagnement du travail pictural et enfin l'œuvre d'art autonome. »

Ibid., p. 15



Informations pratiques et animations

Exposition

Courbet dessinateur

Dates

Du 1^{er} novembre 2019 au 2 février 2020

Vernissage

Jeudi 31 octobre à 18h30

Nombre d'œuvres exposées

50 œuvres

Publication

Gustave Courbet. Les dessins

Sous la direction de Niklaus Manuel Güdel

Avec la collaboration d'Anne-Sophie Poirot

Préface de Louis-Antoine Prat

Éditions Les Cahiers dessinés, Paris

376 pages, format 22 × 28 cm

En vente à la boutique du musée au prix de CHF 50.– durant l'exposition, puis CHF 71.40

Visites commentées de l'exposition

- Jeudi 7 novembre à 18h30
Par Anne-Sophie Poirot, commissaire associée
- Jeudi 14 novembre à 18h30
Par Niklaus Manuel Güdel, co-commissaire

CHF 3.– (en sus du tarif d'entrée)

Libre pour les Amis du Musée

Jeudis inédits

- Jeudi 21 novembre à 18h30
Courbet et la Suisse
Conférence de Pierre Chessex, historien de l'art
- Jeudi 16 janvier à 18h30
Courbet entre Baudelaire et Champfleury
Conférence de Robert Kopp, professeur émérite de littérature de l'Université de Bâle

CHF 3.– (en sus du tarif d'entrée)

Libre pour les Amis du Musée

Venez dessiner au Musée !

- Dimanches 24 novembre, 15 décembre ou 19 janvier, de 13h à 17h
Atelier de dessin animé par l'artiste Claire Koenig
CHF 20.– (entrée et matériel inclus)
Sur inscription max. 10 pers.
À partir de 16 ans

Venez écrire au Musée !
→ Jeudis 5 décembre ou
30 janvier de 18h30 à 20h30
Atelier d'écriture animé par Nathalie Chaix
CHF 20.- (entrée et matériel inclus)
Sur inscription max. 10 pers.
À partir de 16 ans

Week-end En famille au musée
→ Samedi 2 et dimanche 3 novembre
De 10h à 12h ou de 14h à 16h
Visites et ateliers parents-enfants dès 6 ans

Journées des Arts graphiques
→ Samedi 9 et dimanche 10 novembre
Entrée libre
→ Samedi 9 à 17h
Visite guidée de l'exposition
Par Pamella Guerdat, conservatrice adjointe Art moderne
→ Dimanche 10 à 16h
Lecture théâtrale de l'Acte IV de *L'Origine du Monde*,
pièce d'Ana Rocha (en présence de l'auteure)

Visites guidées de l'exposition
En français, allemand, anglais ou italien également
sur demande
Pour groupes d'adultes et d'enfants

**Une exposition en partenariat avec la Société suisse pour
l'étude de Gustave Courbet et le Musée Courbet d'Ornans**



musée COURBET

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Le Musée remercie pour leur généreux soutien



FONDATION COROMANDEL

Ainsi que ses partenaires



Contacts

Musée Jenisch Vevey

Nathalie Chaix

Directrice
nchaix@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/15 (direct)

Pamella Guerdat

Conservatrice adjointe Art moderne
pguerdat@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/32 (direct)

Fabienne Aellen

Presse et communication
faellen@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/18 (direct)

Société suisse pour l'étude de Gustave Courbet

1, rue Tronchin
1202 Genève

Niklaus Manuel Güdel

Co-commissaire de l'exposition
nm.gudel@societe-courbet.ch

Anne-Sophie Poirot

Co-commissaire de l'exposition
as.poirot@societe-courbet.ch
T 078 648 05 15



Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur
www.museejenisch.ch/fre/informations/presse

Toutes les illustrations figurant dans le présent dossier
sont disponibles en haute définition en contactant
faellen@museejenisch.ch

Toutes œuvres de Gustave Courbet (1819-1877)
* Œuvres non incluses dans l'exposition.



Un Enterrement à Ornans, vers 1848-1849
Fusain sur papier, 370 × 950 mm
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
© photo Pierre Guenat



Étude de paysage, vers 1874
Fusain sur papier, 250 × 350 mm
Musée Gustave Courbet, Ornans

*Vue du ravin de Valbois, 1841-1844*

F° 34V, carnet de dessins, 15 × 22.5 cm

Musée d'Orsay, Paris, conservé au département des Arts graphiques du Musée du Louvre
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay), photo Thierry Le Mage*Le jeune casseur de pierres, 1865*

Pierre noire et sanguine sur papier, 315 × 239 mm

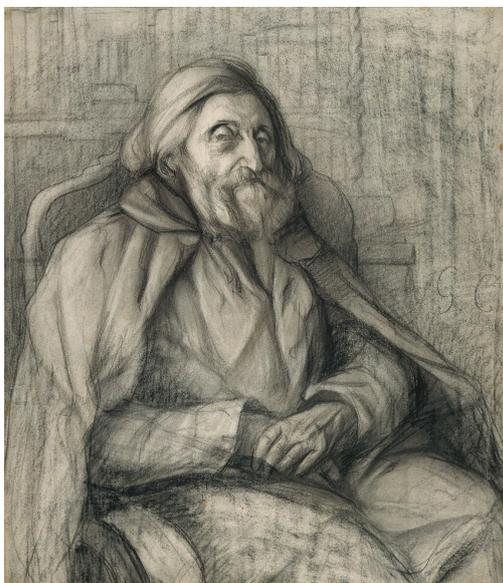
Musée Gustave Courbet, Ornans

*L'Homme à la pipe, après 1849*

Fusain et estampe sur papier, 457 × 353 mm

Collection Jean Bonna, Genève

© photo Patrick Goetelen



Portrait de Marc-Louis Bovy, 1874
Fusain et estompe sur papier, 530 × 460 mm
Collection particulière



La Lecture (Zélie Courbet ?), vers 1853
Fusain et estompe sur papier, 335 × 265 mm
Musée des Beaux-Arts de Tournai



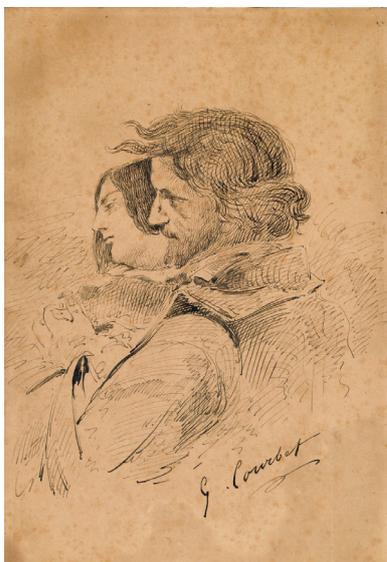
Le Sculpteur, dit aussi *Le Poète*, 1844-1845
Pierre noire, fusain estompé et lavis d'encre grise sur papier chiffon, 295 × 227 mm
Collection particulière



Paysage de l'Hérault, 1854 ou 1857
Crayon au graphite sur papier, 215 × 170 mm
Collection particulière
© Société Gustave Courbet, Genève



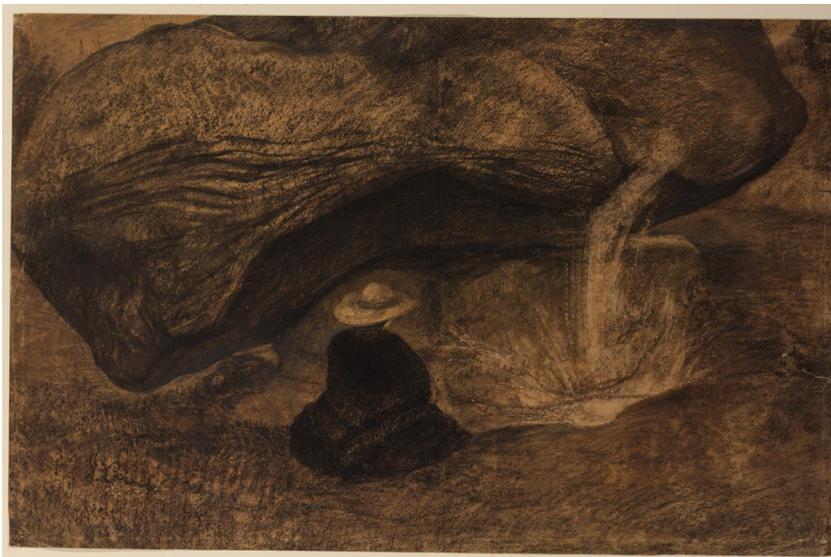
Les Amants dans la campagne, 1847
Fusain et craie blanche sur papier, 420 × 310 mm
Collection particulière
© photo Reto Pedrini



Les Amants dans la campagne, vers 1867
Plume et encre brune sur papier, 287 × 200 mm
Musée Gustave Courbet, Ornans



Martin-pêcheur aux ailes déployées, vers 1856
Pierre noire, estompe et crayon au graphite sur papier, 101×137 mm
Collection Jean Bonna, Genève
© photo Patrick Goetelen



La Source de la Loue, vers 1864
Crayon noir, sanguine, crayon au graphite, aquarelle et craie blanche sur papier brun, 394×604 mm
Szépművészeti Múzeum Budapest



Femmes dans les blés, 1855
Fusain, craie blanche et estompe sur papier, 460×560 mm
Musée des Beaux-Arts de Lyon
© photo Alain Basset



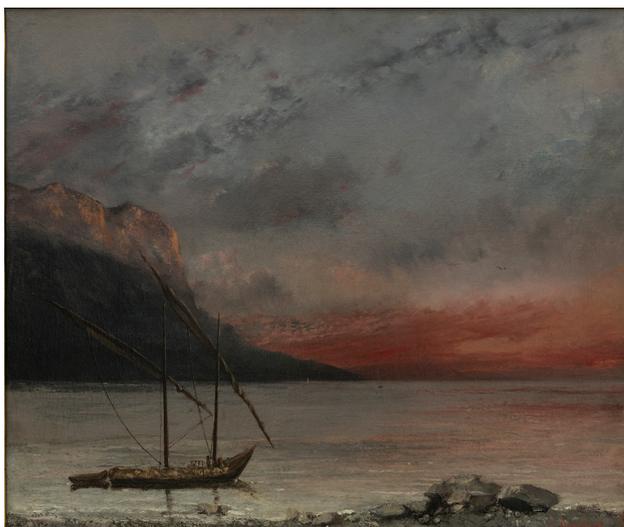
Jeune mère, vers 1848
Fusain, crayon au graphite et estompe sur papier, 290 × 230 mm
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
© photo Pierre Guenat



Les Demoiselles d'Ornans et la mendiante, juin 1860
Plume, encre et craie blanche sur papier, 320 × 420 mm
Institut Gustave Courbet, Ornans



Œuvres dans les collections du Musée :



Coucher de soleil sur le Léman, 1874
Huile sur toile, 54,5 × 65,4 cm
Musée Jenisch Vevey, don de Juliette Courbet, sœur de l'artiste



La Terrasse de Bon-Port, 1876
Huile sur toile, 46,8 × 56,5 cm
Musée Jenisch Vevey, don de Juliette Courbet, sœur de l'artiste



Portrait de Max Buchon, vers 1855*
Huile sur toile, 195 × 110,5 cm
Musée Jenisch Vevey, don d'Édouard Baer-Monnet



*Portrait du peintre Wilhelm Leibl, vers 1869-1870**
Huile sur toile, 60 × 47,5 cm
Musée Jenisch Vevey



*Vague du Léman, 1877**
Huile sur toile, 48,5 × 65 cm
Musée Jenisch Vevey



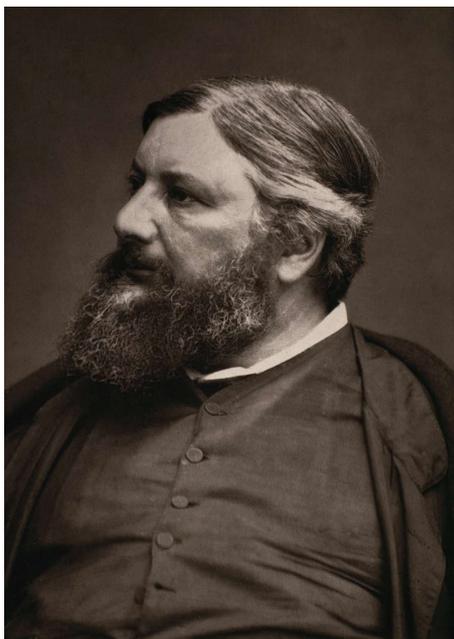
La Mouette du lac Léman, poésie, [1876]
Plâtre, 70 cm de diamètre et 27 cm de profondeur
Musée Jenisch Vevey



museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Helvetia, 1875
Lithographie sur papier vélin, 345 × 253 mm
Musée Jenisch Vevey, Cabinet cantonal des estampes,
Collection de l'État de Vaud



Étienne Carjat (Fareins 1828–1906 Paris)*
Portrait de Gustave Courbet, 1872
Photographie, 122 × 86 mm
Musée Jenisch Vevey, Fonds Émile Chambon